

**Zeitschrift:** Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

**Herausgeber:** Société fribourgeoise d'éducation

**Band:** 66 (1937)

**Heft:** 7

  

**Rubrik:** La petite pédagogue méconnue

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 01.04.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## *La petite pédagogue méconnue*

---

« Suzon, où es-tu encore ? Rentre immédiatement à la maison, tu sais pourtant ! » — et la fenêtre de la ferme rentra dans ses gonds avec un bruit sec qui mettait un irrécusable point final à l'injonction. Que faire, sinon obtempérer, quand la mère prenait son ton sévère ? Car Suzon savait que sa mère n'aimait pas la voir jouer avec la petite Marie du cordonnier, une pauvre hère simple d'esprit. Craignait-elle que la bêtise ne fût contagieuse ? Evidemment, les poux et autres parasites risquaient de l'être !

Aux côtés de Suzon, la petite Marie sans arrêt tournait, tournait entre ses doigts une marguerite. Par instant, ses yeux s'égayaient, il semblait qu'elle allait pousser un éclat de rire, mais c'était seulement un petit bruit retenu qui sortait : lu, lu, lui. Lorsque les petits doigts étaient trop fatigués, elle déposait la fleur, levait ses yeux vers le petit jardin que Suzon avait aménagé dans le sable avec de l'herbe, des cailloux et de jolies fleurs. Parfois, son doigt malhabile suivait les petits sentiers imaginaires ou même enfonçait une petite fleur dans le sable. Alors Suzon s'extasiait, ravie : « Bien, bien ! » — car c'était une conquête. Suzon seule pouvait ainsi montrer des choses à la petite Marie, car ni son père, ni sa mère, ni ses frères et sœurs n'avaient le temps de s'occuper d'elle. De l'envoyer à l'école, pas question ; peut-être, plus tard, pourrait-on la placer dans une institution pour pauvres déshérités comme elle, mais encore n'était-il pas certain que les moyens du cordonnier y suffiraient. Alors quoi ?

« Arrives-tu, Suzanne ? » appela encore une fois la voix irritée. Quand la mère disait : Suzanne, il s'agissait de faire diligence. L'enfant s'élança donc avec un dernier « Adieu, Marie » et elle entendit seulement l'abandonnée crier un lamentable « Aïe, aïe », puis se mettre à pleurer à grands sanglots.

Assurer à tous les enfants que la nature n'a pas favorisés la possibilité de mettre en valeur les forces qui leur restent, tel est le but des efforts de *Pro Infirmis*. La vente de cartes qu'elle organise se recommande donc d'elle-même.

---

## BIBLIOGRAPHIE

---

A. Ravizé, *20 formulettes de la renaissance instrumentale à l'école*.

M<sup>lle</sup> Renée Mouflard, inspectrice générale des écoles maternelles, à Paris, écrit :

Voilà un travail agréable, puisque le pédagogue est content. Il voit ses petits enfants à qui sont proposés des exercices répondant exactement à leur besoin de se mouvoir, de souligner d'un geste, d'un cri, d'une sonorité créée